

## Un Noël colombophile... une utopie ?



« L'avenir n'est que la suite d'un dialogue entre le présent et le passé ». Cette citation du siècle dernier de Paul Morand, un écrivain, diplomate et académicien français, invite à répertorier les lignes de force de 2018, une saison riche en événements et enseignements divers !

Durant l'année 2018 qui, dans une semaine, prendra son envol définitif à destination de la mémoire collective, « Coulon Futé » a assisté aux assemblées générales (AG) nationales ouvertes à la presse, à celles des deux Entités Provinciales Regroupées francophones et aux deux assemblées préliminaires (AP) de la province du Hainaut, Ce qui dès lors l'autorise, en connaissance de cause, à les comparer objectivement sans provoquer le moindre préjudice à quiconque. C'est pourquoi aucun nom ne sera repris ce jour, à chaque visiteur de laisser vagabonder son imagination, sa réflexion.

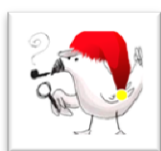
Ainsi, ce 23 décembre avec le recul indispensable, il est permis, de faire prendre conscience que tous ces colloques précités de mandataires, censés garantir la démocratie en représentant tout amateur lambda de la base colombophile, ont manifesté des points de convergence mais aussi de divergence.

### Premier point : la déception et la colère, vecteurs d'un renouveau !



Le verdict des élections statutaires de 2017 a sans ambiguïté traduit un malaise, le ras de bol d'amateurs confrontés aux polémiques diverses, fatigués d'attitudes partiales décriées sur la place publique qui entraient nullement dans la ligne de conduite attendue. Ainsi, le Nord du pays, au terme d'un « scrutin tsunami », a totalement changé de visage en faisant fi de

l'expérience des « anciens ». Les limites d'âge ou les scores électoraux forgés ont été sans appel pour les mandataires nationaux sortants, En région francophone, les sanctions électorales n'ont pas été aussi drastiques.



## Deuxième point : la jeunesse du renouveau !



Le constat de renouveau acté (*comment en aurait-il pu être autrement ?*), un autre, tout aussi évident, s'impose, en l'occurrence celui de la jeunesse dudit renouveau. L'arithmétique le prouve, les moyennes d'âge ont dans l'ensemble partout régressé, et ce principalement au niveau national car aucun des dix-sept nouveaux mandataires n'est proche du quorum lui interdisant de se représenter en 2024.

Depuis leur intronisation, des « néophytes » nationaux n'ont nullement hésité à consulter leur ordinateur personnel pendant les colloques tenus. Cette démarche était auparavant l'apanage du précédent président national axé sur l'informatique et d'un membre du secrétariat fédéral.

Le modernisme s'est-il dès lors invité dans la salle « De Witte Duif ». Dans l'affirmative, l'est-il réellement dans les esprits ? Ces questions méritent assurément d'être méditées... car, de toute évidence, la colombophilie possède de profondes racines ancrées dans le passé.

## Troisième point : un manque d'expérience avoué !



Si le monde littéraire et artistique de la fin du 17<sup>ème</sup> siècle a vécu une querelle des Anciens et des Modernes, la colombophilie de son côté, toute proportion gardée, est confrontée à semblable phénomène. Le conservatisme de certains de ses membres est décrié avec fougue, à tort ou à raison (un futur proche le dira), par une génération qualifiable de « montante » emportée bien souvent par les tourbillons sociétaux.

Le national a cependant délivré un exemple significatif qui fait réfléchir et ne peut laisser indifférent en cas d'analyse objective. En effet, les plus hautes instances fédérales, déboutées dans un premier temps par l'élan des nouveaux mandataires, n'ont pas hésité un seul instant à remettre le couvert en vue de l'obtention officielle et argumentée d'une personne ressource pour profiter de son expérience acquise sur le terrain. Ainsi, la découverte du pouvoir par des « néophytes » déboucherait-elle sur des moments de crainte anxieuse face à la complexité de la tâche, à la gestion à mener, aux responsabilités à endosser (cependant limitées) ? Assurément cette question mérite aussi que l'on s'y attarde...

Par ailleurs, des faits ont montré que la distribution des maroquins, réalisée par les différents niveaux, n'a pas nécessairement plébiscité le souhait majoritaire des amateurs sorti des urnes. Ce paradoxe n'en est certes pas un car le système électoral colombophile, axé sur deux tours, autorise au nom de la démocratie le jeu des alliances. Les colombophiles ont (re)découvert qu'ils étaient en réalité invités à délivrer des blancs-seings avec l'espoir hypothétique que leur « petite idée » soit respectée.



La distribution des mandats ne pourrait-elle pas se faire en fonction du hit des scores forgés, ce qui nécessiterait la recherche de consensus en cas de divergences entre élus ? De cette manière, l'amateur risquerait de s'y retrouver davantage, et ce au seul nom du pouvoir accordé à la démocratie.

Le système actuel n'impose pas le vote obligatoire. Doit-il par contre apporter, lors du second tour, d'« *éventuelles corrections* » sous le couvert d'une majorité acquise ? Au décompte final, cette procédure ne fait-elle pas courir un risque réel ? Celui de la non-participation électorale dans le futur ! Assurément ces questions méritent aussi que l'on s'y attarde...

#### **Quatrième point : des divergences par intérêts personnels !**



Si la concurrence représente un fléau contraignant pour la pratique colombophile, elle constitue cependant une source de progrès pour les colonies suite aux rivalités sportives entretenues et la motivation qui en découle. Qui oserait le nier et argumenter contre ?

A vrai dire, le sport ailé n'est plus à un paradoxe près. Les zones de participation arrêtées d'année en année constituent bien souvent une source de régression pour

cause avant tout de déception. Le slogan caricatural « *nos ententes ne jouent pas ensemble, mais les amateurs de ton groupement sont par contre admis dans le mien* » traduit une ambiguïté résultant d'un protectionnisme regrettable. Ce constat perdure, mais s'amenuise cependant de par la rationalisation imposée par le national.

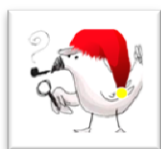
Existe-t-il réellement un plan de relance par l'offre ou la demande pour tenter de résorber la crise colombophile qui perdurera ? Des mesures sont ou seront-elles prises pour réduire le prix de revient dissuasif d'un recrutement ? Les colonies et les lobbyistes mercantiles prendront-ils enfin conscience du risque qu'ils encourent à titre personnel et font courir à leurs pairs ? Ces questions aussi méritent que l'on s'y attarde...

#### **Cinquième point : un sport à deux vitesses !**



La compétition colombophile fait cohabiter, d'une part, l'amateur jouant exclusivement pour son plaisir, se satisfaisant de préparer des pigeons et de les voir revenir, et, d'autre part, l'amateur qui en a fait son métier, son gagne-pain. La colombophilie se montre une exception dans le monde sportif où débutants et professionnels aguerris se côtoient dans une même compétition sans handicap.

Le sport ailé est un miroir à deux faces dont l'une reflète l'opulence de par l'impact d'activités économiques faisant rêver pour ne pas dire tourner la tête et l'autre témoigne, sans pour autant nécessairement faire preuve de nostalgie, de la « *prise de conscience* » du bafouement de l'éthique initiale.



## Sixième point : la recherche illusoire d'une impossible égalité parfaite !



Les discussions tenues dans les AG des deux EPR francophones et des deux AP hennuyères ont toutes montré ostensiblement les fossés existant entre les représentants de colombophiles, non pas à propos de leur pratique proprement dite, mais bel et bien du contexte dans lequel ils l'exercent.

Qu'on le veuille ou non, il faut s'en faire raison, maints paramètres (faut-il encore les rappeler et les nommer une nième fois?) entrent en ligne de compte en sport ailé. Pour dire vrai, leurs impacts respectifs n'autorisent qu'à faire germer ou entretenir l'espoir de tendre vers l'instauration de conditions les plus égalitaires possibles. Rechercher ces dernières se résume en un colossal chantier exigeant avant tout, et ce de tous les acteurs sans la moindre exception, une intelligence de cœur, un esprit d'ouverture, une volonté d'écoute, l'abandon de tout préjugé, une aptitude à argumenter, de l'empathie, de l'abnégation, Ces pré-requis sont-ils le quotidien des colombophiles ? Cette question mérite aussi que l'on s'y attarde...

### Un souhait rédactionnel



L'esprit de Noël, une fête représentant la naissance d'une lumière au plus fort de la froideur de l'hiver, est un mélange de charité, de bonheur familial, d'harmonie sociale, de solidarité. Il est avant tout un rassemblement autour de valeurs.

Puisse cet esprit souffler en permanence sur la famille colombophile ! Le pigeon, l'ami si fidèle qui rassemble maints passionnés provenant d'horizons différents, serait le premier gagnant dans la discrétion qui l'honore.

Merci à lui en tout cas pour les joies qu'il nous procure sans rechigner.

Joyeux Noël! Vrolijk kerstfeest ! Merry Christmas!.

